5 novembre
La Rochelle

Assemblée Générale Ordinaire 2022

Info : YCC

3 décembre
La Rochelle

Rencontre-dégustation avec **Eliott Lehoux** autour du livre *Contre courant*

Info : YCC & Les Saisons

3 décembre
Paris

Journée & soirée classique au **Nautic** & **Yacht Club de France**

Info : YCC / YCF

16 décembre
La Rochelle

Traditionnelle soirée de Noël à la **Maison du Club**

Info : YCC

Assemblée générale

Si vous n'avez pas reçu votre convocation par mail, signalez-le rapidement au secrétariat.

Novembre 2022

La libre pratique

Djamous

Le modèle *Tahiti-ketch* est le premier à être conçu pour faire le tour du monde en solitaire. L'ingénieur en aéronautique américain, John G. Hannah, séduit par les lignes des bateaux grecs, crée son *Neptune* en 1923. La commercialisation des plans en 1938 joue sur l'envie de fuir la crise de 29 en ajoutant le mot « Tahiti » à celui de ketch pour illustrer le slogan : « On a tout fait pour que vous gagniez les îles du Pacifique et en reveniez ». Ils fournissent même le mode d'emploi pour le construire soi-même !

Djamous est le seul Tahiti-ketch construit sur la côte atlantique française.

L'édito

Des bateaux, du soleil et du vent (un peu et puis beaucoup), des livres (lisez *Ultramarin* de Mariette Navarro) et des films, des croissants, des chocolatines (ou pains au chocolat pour certains), des fish & chips et du rhum (avec modération), des armateurs, des skippers, des équipiers, des auteurs (tous ouverts aux échanges), des carrelets, des oiseaux, des méandres, des bancs de vase et des parcs ostréicoles (à éviter)...

tous les ingrédients étaient réunis et de l'avis de tous la recette a pris pour que le Rallye Charente 2022 soit une vraie réussite et conclue en beauté une riche saison que nous évoquerons lors de notre AG !

81

YACHT CLUB CLASSIQUE

www.yachtclubclassique.com
secretariat@yachtclubclassique.com
Tél : +33 5 46 50 02 75

Directeur de publication
Antoine Simon

Rédaction
Thomas du Payrat

Contributeurs
Serge Gauthier-Pavlov, Laurence Boyer, Laurent Bost, Luc Sotiras

Crédits photo
Thomas du Payrat, SNSM, Rob Pettit, Nathalie Kermarrec, Luc Sotiras, Laurent Sivadier

Note périodique du YCC, les informations publiées le sont à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité du Yacht Club Classique.

Philippe Marchand, industriel français, ramena du Tchad une bille d'acajou au chantier Bézier de Rézé-les-Nantes qui construira cet unique exemplaire en 1961.

Il lui donne le nom de *Djamous* (buffle en tchadien) et naviguera depuis l'Aven. On rapporte qu'il descendait à la voile, profitant des Alizées, et remontait le bateau à sec, gruté entre les productions industrielles que l'armateur réceptionnait à Nantes.

Après avoir été une trentaine d'années un fleuron du port de Saint-Martin-de-Ré, il est abandonné à Marans.

C'est là que je le découvre et entreprend aussitôt de sauver *Djamous*.

En 2020 et 2021, je fais changer des longueurs de bordés, pavois et préceintes, tout en réalisant moi-même le changement de l'étrave en lamellé-collé de chêne.

Équipé d'une barre à roue intérieure et d'une bulle, il rappelle le *Marie-Thérèse II* d'un certain Bernard Moitessier.

Navigations en solitaire, en famille ou avec les équipiers du Yacht Club Classique permettent maintenant au buffle *Djamous* de s'ébrouer dans les pertuis et au-delà.

Serge Gauthier-Pavlov

12 candidats pour 9 postes d'administrateurs

Par ordre alphabétique :

- Francis AUBERTIN
- Bruno BARBARA
- Christophe DEWAVRIN
- Dominique DUCHEMIN
- Corinne KELLER
- Bertrand KERRAND
- François MARTIN
- Jean-Marie MICHEAUX
- Philippe PAYEN
- Cécile ROMERO
- Patrick SIMON
- Sylvain VELLUET

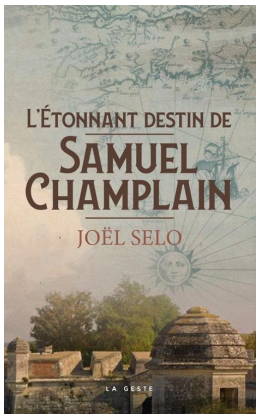
Joël Selo primé

L'Académie de Saintonge a décerné à Joël Selo le prix Champlain pour son ouvrage *L'étonnant destin de Samuel Champlain* publié chez La Geste.

« Un livre facile d'accès et bien informé sur ce que furent les guerres de Religion en Aunis et Saintonge. Avec de belles pages sur les subtilités de la navigation à la voile dans les pertuis par un auteur qui connait les bateaux et raconte l'Histoire en amoureux de la mer. » selon Emmanuel de Fontainieu, membre de l'Académie.

Lors de la cérémonie émouvante et touchante à Royan, Joël a été honoré par un nombreux public.

Cette récompense honore et couronne un long et minutieux travail de recherche sur Samuel Champlain et Guillaume Allène « le Capitaine provençal » son oncle corsaire rochelais.



La chronique SNSM

La voie d'eau

Une voie d'eau signifie l'envahissement du bateau par l'eau. Les causes sont diverses : vague déferlante de l'arrière, paquets de mer par des hublots non fermés, trou dans la coque, rupture de l'étanchéité des passe-coques du loch, remontée d'eau par les évacuations de l'évier ou des WC, … Il ne faut jamais la négliger.

La voie d'eau nécessite rapidement la mise en œuvre de moyens d'épuisement puissants.

Lancer toutes les pompes du bord pour évacuer le maximum d'eau et mettre en marche le moteur pour pouvoir utiliser la pompe de cale.

Localiser la voie d'eau.

Goûter l'eau :

- si elle est douce : c'est un réservoir crevé, une accumulation de condensation ou de pluie,
- si elle est chaude : une durite du circuit de refroidissement du moteur est percée,
- si elle est salée : la mer entre dans le bateau.

Remonter la fuite en la suivant à la main. Vérifier chaque vanne, tuyau et passe-coque.

Aveugler la voie d'eau par l'intérieur avec tout ce que vous avez sous la main (coussin, matelas, …) et poser une planche dessus pour assurer la rigidité de l'ensemble.

Colmater la brèche par l'extérieur en utilisant une voile ou un prélart, boucher le trou si cela est possible avec un matériau polymérisant pour limiter la voie d'eau le temps de rallier le port le plus proche.

Prévenir les secours en mer par VHF sur canal 16 (téléphone : 196) en envoyant un message de détresse.

Les Sauveteurs en Mer
Station SNSM La Rochelle-Pallice

La libre pratique

Étiquette classique étiquette navale (partie VII)

Barres de flèches et protocole…

Le week-end du patrimoine, les 17 et 18 septembre derniers, a été une bonne occasion de sortir tous les pavillons qui peuvent honorer nos bateaux, ou – au contraire – que l'on souhaite honorer en les arborant.

Guidon de club en tête de mât, nos barres de flèches étaient libres pour d'autres marques.

Pour ma part, j'ai pris le parti de hisser le pavillon du Musée Maritime à bâbord, afin de laisser tribord disponible pour la marque de Monument historique. Théoriquement, tribord est le bord « noble », réputé avoir prééminence sur bâbord. J'espère que le Musée ne me tiendra pas rigueur de cet arbitrage…

Lorsque l'on arrive en escale à l'étranger, il n'est pas besoin de rappeler que l'usage est de porter en pavillon de courtoisie les couleurs du pays d'accueil, impérativement à tribord. Il revient alors à chacun de déterminer ce qu'il préfère arborer à bâbord.

J'ai pour ma part un faible pour la marque de Monument historique, que je permute donc de tribord vers bâbord. Elle a beaucoup d'allure et, avec ses coins bleus et rouges et son losange blanc, va même jusqu'à rappeler les couleurs des Forces Navales Françaises Libres malgré une répartition différente.

Quant à la dimension de ces pavillons, le *Dictionnaire de la Mer* de Jean Merrien (à nouveau cette référence précieuse) prescrit quatre centimètres de guindant par mètre de hauteur au-dessus de l'eau. Nos tirants d'air étant le plus souvent un peu supérieurs à nos longueurs hors tout, on parle donc de pavillons sensiblement deux fois plus petits que le pavillon national de poupe, pour lequel nous avions retenu un guindant mesurant sept à dix pour cent de la longueur du bateau.

Reste un dernier sujet : l'art de pavoiser nos yachts. Si chacun sait bien qu'il s'agit de sortir toute la collection du code international, connaissons-nous l'ordre qui est préconisé ?

Il y a plusieurs usages, à voir le mois prochain...

Laurent Bost
Armateur de *Colomba*

Rallye Charente

Ah ! les incertitudes et il y en a eu quelques-unes avant de confirmer l'inscription de *Ti Marius* pour le Rallye Charente les 22 et 23 octobre.

Et puis un peu de persévérance et l'envie de ne pas reporter cette fois ci en balayant toute sorte de prétextes et procrastinations.

Alors profitons du moment et des occasions au présent ! Cela donne un week-end où les rencontres humaines, artistiques, inattendues, joyeuses, les émotions, sont au rendez -vous.

Pour commencer cette belle journée de samedi, après le petit déjeuner au club, nous avons fait connaissance avec Michel et Louis de *Sainte-Anne V* (victime d'une avarie moteur) que nous avons accueillis à bord.

Une jolie journée s'annonçait pour cette balade vers Rochefort, soleil et vent bien orienté - juste ce qu'il fallait.

Bel accueil à Rochefort, même quand on arrive un peu en retard.

Immersion dans le festival des Mémoires de la Mer, rencontre avec Erik Orsenna - qui précise à mon équipier Laurent : « Il faut se conduire sur terre comme si on était en mer : humilité, détermination, esprit d'équipe et respect de l'environnement ! » - et Isabelle Autissier avant la remise des prix du festival dans ce magnifique théâtre de la Coupe d'Or.

Enfin pour clore cette journée bien riche, repas au restaurant vivre[s] chez Gregory Coutanceau.

Le programme de dimanche s'annonce tout aussi passionnant entre la conférence « la tempête au cinéma » et la projection du film lauréat des Mémoires de la Mer « *Océans 3, la voix des invisibles - une drôle de guerre* » de Mathilde Jounot.

Ce documentaire ne laisse pas indifférent et questionne notre relation - ou plutôt celle des décideurs nationaux et européens - à l'économie de la mer, ici l'éolien, on sort abasourdi de tant de cynisme.

Heureusement retour à l'artistique et à la poésie avec les séances de dédicaces des lauréats, puis repas musical aux sons de la cornemuse pour une mise en appétit bien sympathique.

16h15 ouverture de l'écluse pour un retour vers la Rochelle, qui s'annonçait sportif et ça a été le cas… Laurence et Corinne se sont jointes à nous et nous n'étions pas de trop pour descendre la Charente sous trinquette et 2/3 tiers d'artimon avec appui moteur ! Enfin une arrivée aux Minimes vers 22h30 sous artimon et yankee au tiers. Belle expérience pour tester le bateau sous différentes voilures. J'aime bien quand il y a un peu d'action et là il y en avait à tous les niveaux.

Merci au club pour ce week-end formidable. Assurément la meilleure sortie depuis notre adhésion au Yacht Club Classique.

Luc sur *Ti Marius*

Sauver l'Hermione

Le Grand Carénage, débuté au port de Bayonne en septembre 2021, est une opération de maintenance extraordinaire donnée à voir au plus grand nombre.

Des travaux de restauration doivent être menés sur certaines pièces de la coque de L'Hermione, attaquée par un développement de champignons.

La restauration des pièces de bois de la coque représente un volume de 40 m³, soit environ 7 % du volume de la structure bois du navire.

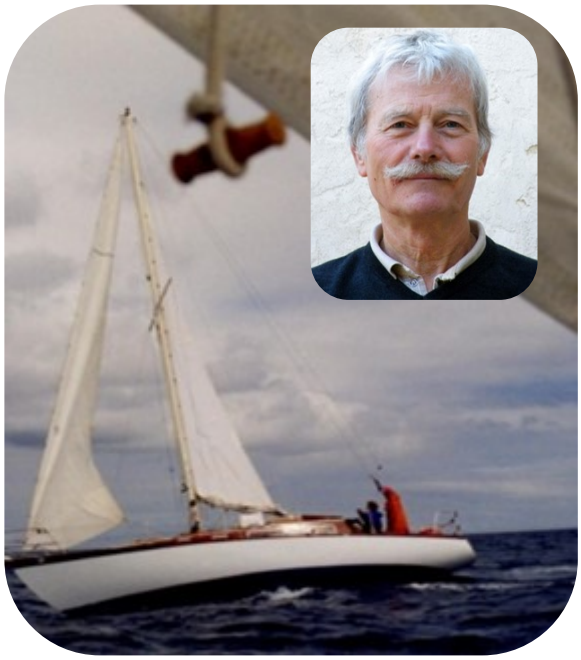
En étroite concertation avec l'entreprise rochelaise Yacht concept, qui assure la maîtrise d'œuvre, l'association Hermione - La Fayette a confié les travaux de démontage et de restauration à deux entreprises du patrimoine vivant, deux entreprises d'excellence : la société Asselin et le Chantier du Guip.

A partir de janvier 2023, elle aura besoin de 15 à 18 mois et de 6,5 M€ pour poursuivre les travaux et remettre la frégate en eau, toujours sous les yeux du public. C'est donc un appel à une mobilisation nationale et internationale que lance l'Association pour que la Frégate navigue à nouveau.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Armateurs

Alain LAGARRIGUE (photo à tribord) armateur de ***IFATY***, sloop bermudien de 10 m construit en 1967 chez Nautic Saintonge (plan Sergent) basé à Sainte Marine Combrit



Serge GAUTHIER PAVLOV (en bas à bâbord) armateur de ***DJAMOUS***, ketch aurique de type Tahiti-ketch de 11 m construit en 1962 au chantier Bézier de Rézé les Nantes (plan John Hannah) basé à La Rochelle

Pierre TANDONNET (en bas à tribord) armateur de ***HOOP***, remorqueur de 17,5 m construit en 1907 au chantier néerlandais TE Papendrecht (plan Van Duijvendijk) basé à La Rochelle

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Embarqués

Michel BORDAT (photo de bâbord) souhaite avoir l'opportunité d'apprendre à naviguer sur des gréements autres que modernes, pour à terme acquérir un classique

Patrick DESHAYES (tribord) détenteur et utilisateur d'un voile aviron (type *Ilur*), souhaite naviguer sur des classiques

Jean-Bernard FRAYER (tribord) est l'acolyte de Pierre Ploquin dans le projet de restauration d'*Ithaka*, motor yacht suédois de type Iversen 9,50 du chantier Ottersten. Remise à l'eau prévue au printemps 2023.

Claude et Isabelle LEJEAN (bâbord) renouent avec le monde de la voile et souhaitent participer à la vie du Club s'engager dans la préservation du patrimoine nautique et classique

Frédéric LETERTRE (tribord) a navigué cet été avec bonheur en Baltique à bord de *Kanthaka* - l'armateur Patrick Simon est son cousin. Il depuis participe avec enthousiasme aux activités du Yacht Club Classique en donnant la main autant que possible (festival MM Festival, Journées du patrimoine…)

Pierre PLOQUIN (bâbord) ancien charpentier de marine puis spécialiste des maisons à ossature bois est l'acolyte de Jean-Bernard Frayer dans le projet de restauration d'*Ithaka*, motor yacht suédois de type Iversen 9,50 du chantier Ottersten. Remise à l'eau prévue au printemps 2023.

Marie QUERRÉ (tribord) issue d'une famille de marins, a toujours été attirée par ce qui touche à la mer. Les yachts classiques ont bien souvent une histoire passionnante qu'elle aimerait approcher de plus près.

Philippe RAGON (bâbord) nous rejoint pour l'amour de la voile, ainsi que l'ambiance du Yacht Club Classique

Didier THOMAS (tribord) est Président du Cercle Nautique de Paimpol. Fondateur avec Dominique Duchemin et Pierre Loïc Chantereau du ponton Classique de Paimpol, il fait tous les jours la promotion du ponton et du Yacht Club Classique.

Thomas VIEL (bâbord) 41 ans, amoureux de la voile classique, souhaite développer sa connaissance de cet univers, et dès que possible avoir son propre bateau. Il pratique la voile habitable à la Rochelle Nautique.